

## **bp Trading & Shipping**

Les trois grandes sociétés pétrolières que sont bp, Royal Dutch Shell et TotalEnergies ont en commun d'être très discrètes, voire plus, sur les activités de leurs filiales de négoce. Et pourtant leurs dirigeants n'ont pas à rougir des prestations ni des résultats financiers de leurs filiales... Les Majors pétrolières (celles qui ont des filiales de trading) ne divulguent pas les résultats (positifs ou négatifs) de leurs opérations de négoce, mais, une fois tous les 2 ou 3 ans un, journaliste réussit à les obtenir à partir de fuites plus ou moins bien orchestrées. Les chiffres sont alors très intéressants.

### **1. Les activités de bp Trading & Shipping**

Chez bp, le négoce est une activité qui a émergé au tournant du XXI<sup>e</sup> siècle lorsque Lord Browne était CEO de la société pétrolière (de 1995 à 2007).

Le 28 octobre 2016, Paul Reed, une des légendes du négoce du pétrole tirait sa révérence après 37 ans de bons et loyaux services chez bp. A cette date, la division Négoce de British Petroleum, de son vrai nom Integrated Supply and Trading (IST) regroupait 3 000 collaborateurs. **Le quartier général était à Londres. Les plus importants bureaux étaient à Houston, Chicago et Singapour.**

bp Trading & Shipping (le dernier nom de cette filiale de bp) est l'une des plus importantes sociétés de négoce dans le secteur de l'énergie. Elle est à l'interface des activités upstream et downstream et regroupe en 2022 environ 2 200 employés (le nombre varie selon les sources et les années) implantés dans 40 pays (là également, le nombre varie avec les sources). Le quartier général est à Londres Les principaux centres opérationnels sont à Londres, Chicago, Houston et Singapour. bp Trading & Shipping, la filiale en charge du négoce, travaille pour les différentes entités de bp au sein des divisions Exploration et Production, d'une part, Raffinage, d'autre part. Elle opère également pour des acteurs et des opérateurs qui n'ont pas de lien juridique avec le Groupe bp.

bp Trading & Shipping possède un portefeuille d'environ 12 000 clients répartis dans 140 pays à l'origine de 550 000 transactions annuelles (tous ces chiffres sont un ordre de grandeur et fluctuent, bien évidemment, d'une année sur l'autre).

Environ 4 milliards annuels de barils de pétrole sont négociés par BP Trading & Shipping, ce qui représente environ 20 % du brut négocié dans le monde, soit une moyenne de

11 millions de b/j. L'activité est centrée sur le pétrole et les produits pétroliers. bp Trading & Shipping accède au brut produit par sa maison mère et au pétrole extrait par les autres sociétés pétrolières, partout dans le monde. bp Trading & Shipping négocie toute la gamme des produits raffinés (kérosène, essence, fioul, mazout, etc.), les résidus provenant du raffinage, le gaz de pétrole liquéfié (GPL ; en anglais, liquefied petroleum gas, LPG), le gaz naturel (bp Trading est le plus important marketer de gaz aux Etats Unis), le gaz naturel liquéfié (GNL) et l'électricité. Les activités plus récentes concernent les produits chimiques, le bio fioul, les produits environnementaux et le carbone (L. Hurst, 2022). bp Trading & Shipping planifie un développement du négoce de l'électricité et des énergies renouvelables (mais les marges sont inférieures à celles obtenues dans le pétrole et le gaz).

L'objectif de bp Trading & Shipping est de négocier des flux de matières énergétiques physiques et de rendre (et de vendre) des services au bénéfice de ses clients. Autre objectif (essentiel pour une société pétrolière), agir de manière à accélérer la transition énergétique et la décarbonation du secteur de l'énergie.

Si le négoce physique est à la base des activités de bp Trading & Shipping, les transactions financières, la gestion des risques, les opérations sur les marchés dérivés sont très importantes. Evaluées en volume de barils négociés, elles sont beaucoup plus volumineuses que les transactions physiques. Elles sont réalisées pour le compte des filiales du groupe bp et celui de leurs clients, en amont et en aval, et pour des opérateurs qui n'ont aucun lien avec bp « Our customers also include banks, hedge funds and private equity firms » explique une brochure de BP destinée à présenter sa division Négoce.

La filiale de trading de bp fait beaucoup plus que du négoce. Au-delà des transactions commerciales et financières, elle vend des produits structurés, des services de gestion de risques, des programmes d'optimisation d'actifs et de couverture des risques de prix adaptés aux besoins de chaque client, qu'il soit à l'intérieur ou à l'extérieur du Groupe bp.

La filiale de négoce de bp est très active sur les marchés financiers et les marchés dérivés de l'énergie. Une preuve en est qu'elle est l'un des trois swap dealers non bancaires enregistrés à la CFTC (le régulateur américain des marchés dérivés). Les deux autres sont Shell Trading et Cargill.

Le fret est une composante importante de l'activité de bp Trading & Shipping. La filiale de négoce de bp affrète environ 3 600 navires dans l'année, ce qui implique qu'environ 300

navires (tankers et méthaniers) sont en permanence sur les mers en charge du transport des produits négociés par bp Trading & Shipping.

## **2. Les résultats financiers de bp Trading & Shipping**

Jusque très récemment, on ne disposait pas d'informations précises sur l'ampleur des activités de bp Trading & Shipping à l'exception de quelques indications quantitatives et qualitatives obtenues par des journalistes.

Depuis 2018, les mêmes journalistes ont pu accéder à des documents comptables fiables fournis par des sources internes. bp ne révèle pas officiellement les résultats financiers de ses activités de négoce. Elle ne les confirme pas, ne les infirme pas et se refuse à les commenter. Ce comportement n'est pas spécifique à BP Trading & Shipping. Il est celui de tous les négociants adossés à des groupes industriels du secteur de l'énergie (Shell, TotalEnergies, Equinor, Eni, etc.).

bp ne donnant pas d'informations officielles sur les résultats financiers de ses activités de négoce, on est conduit à reprendre les évaluations faites par les journalistes qui accèdent sporadiquement aux données chiffrées en bénéficiant de la complicité d'employés « qui ne souhaitent pas être nommés, car ils ne sont pas autorisés à parler à des personnes extérieures à la société. » Les chiffres qui suivent sont les plus récents, les données plus anciennes ayant moins d'attrait ou d'intérêt.

J.Blas et J. Farchy mentionnaient dans un article du 30 mars 2021 que :

- dans une année normale (2019 est un bon exemple), bp Trading enregistre 2 à 3 milliards de dollars de profit,
- toujours dans une année normale, les profits de bp Trading représentent environ 50 % des profits dégagés par la division Exploration et Production du pétrole et du gaz,
- dans les périodes où les prix sont bas (les années 2016 et 2020) les profits du négoce peuvent excéder ceux de l'Exploration et de la Production,
- les profits de bp Trading & Shipping furent en 2020 (une année particulièrement bousculée) supérieurs d'un milliard de dollars à ce qu'était l'objectif fixé en début d'année.

Dans un article du 11 mars 2021, D. Zhdannikov précisait que :

- bp Trading & Shipping avait gagné un peu plus de 4 milliards de dollars en 2019 (le montant le plus élevé jamais atteint) et un peu moins de 4 en 2020 (des chiffres qui ne prennent pas en compte la fiscalité et les variations de la valeur des stocks),
- les profits sont élevés parce que BP Trading & Shipping (il en est de même de toutes les filiales de négoce des sociétés pétrolières et de la plupart des grands négociants indépendants) possède (ou accède facilement à) d'importantes capacités de stockage qui permettent aux traders de faire du contango trading (ce que l'on appelait dans le passé du cash and carry) et parfois de la pure spéculation sur le marché du physique. Le contango trading est rémunérateur, car il est pratiquement sans risque. Avec cette stratégie, bp Trading & Shipping aurait obtenu 1,7 milliard de dollars au deuxième trimestre 2020 !!
- à titre de comparaison, la perte de BP pour l'année 2020 s'élevait à 20,3 milliards de dollars (en l'absence de dépréciation d'actifs, elle aurait atteint 5,7 milliards de dollars).

D. Zhdannikov, dans un article publié le 27 octobre 2021, révélait que bp Trading avait gagné un minimum de 500 millions de dollars au troisième trimestre 2021 dans le négoce du GNL. Il ajoutait que Shell et Equinor pourraient avoir obtenu des résultats supérieurs à ceux de bp Trading (ce qui est crédible pour Shell, vu sa place de numéro 1 dans le négoce du GNL).

### **3. BP Trading & Shipping et l'actualisation de la stratégie de BP**

En août 2020, par la voix de Bernard Looney, son directeur général, le groupe pétrolier a procédé à une profonde actualisation de sa stratégie, se traduisant par une réduction très significative de ses investissements dans les hydrocarbures au bénéfice d'une augmentation parallèle dans les énergies renouvelables et la transition énergétique. BP a pour objectif de passer du statut d'International Oil Company (IOC) à celui d'Integrated Energy Company (IEC). Les implications de cette évolution stratégique pour les activités de négoce ont été tirées par Carole Howle, Executive Vice President de bp Trading & Shipping (voir sur Internet « Integrating energy systems »

## Sources documentaires

Blas J., Farchy J., « Big Oil's Secret World of Trading, » *Bloomberg*, 30 mars 2021.

BP Trading & Shipping, Site Internet.

Howle C., « Integrating energy systems, » British Petroleum.

Hurst L., « BP and Shell boost their carbon-trading desks with new hires, » *Bloomberg*, 20 January 2022.

Zhdannikov D., « Gas crisis helps to land BP 500 million windfall, » *Reuters*, 27 October 2021.

Zhdannikov D., « BP bets on energy trading to fund strategy shift after bumper year, » *Reuters*, March 11, 2021.

Zhdannikov D., « BP's mighty trading unit under scrutiny as earnings drop, » *Reuters*, March 14, 2013.